

CONTACT PRESSE
bureau nomade

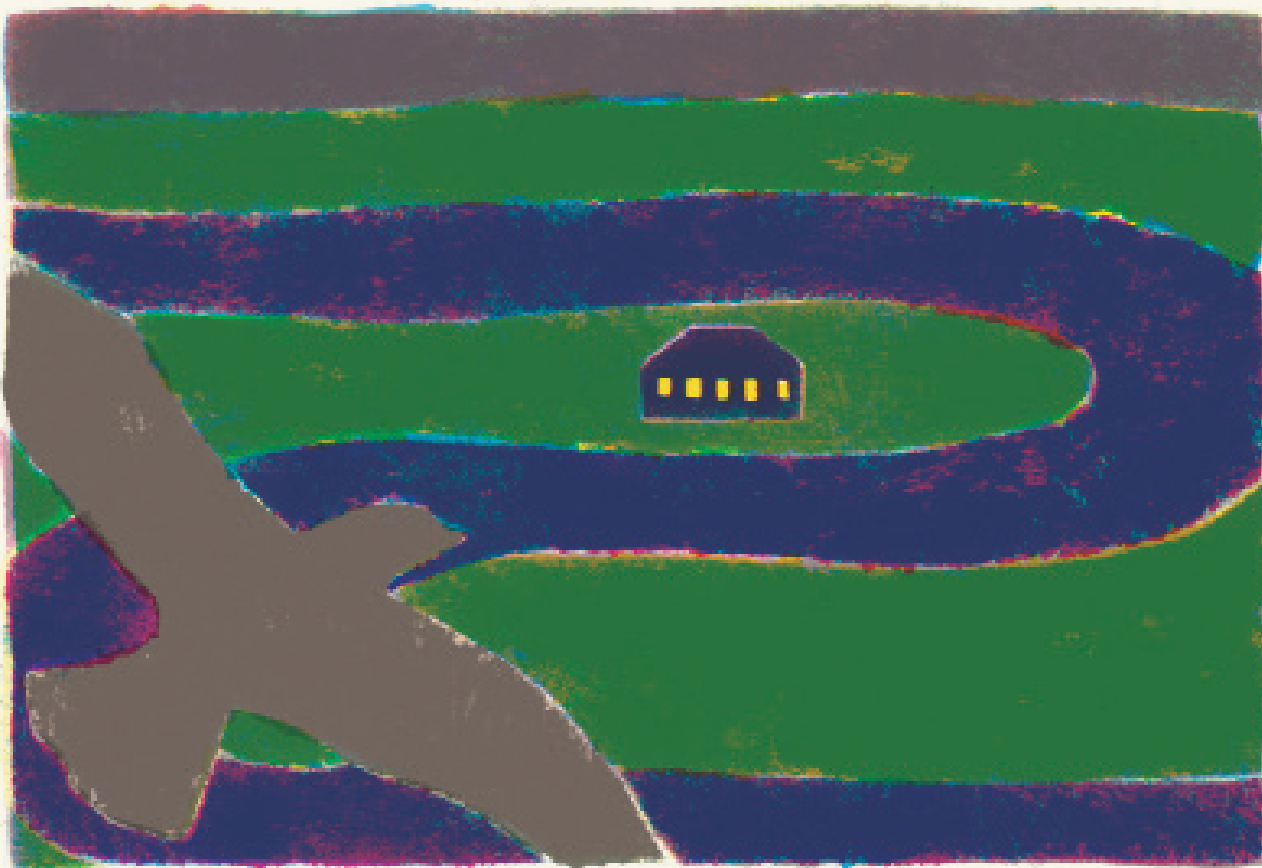
Patricia Lopez
06 11 36 16 03
patricia@bureau-nomade.fr

Carine Mangou
06 88 18 58 49
carine@bureau-nomade.fr

Estelle Laurentin
06 72 90 62 95
estelle@bureau-nomade.fr

Compagnie

Olivier Saksik — Elektronlibre
06 73 80 99 23
olivier@elektronlibre.net



SUR L'AUTRE RIVE

LIBREMENT ADAPTÉ DE «PLATONOV» D'ANTON TCHEKHOV
MISE EN SCÈNE CYRIL TESTE / COLLECTIF MXM

27 SEPTEMBRE - 13 OCTOBRE

SUR L'AUTRE RIVE

LIBREMENT ADAPTÉ DE « PLATONOV »

ANTON TCHEKHOV

MISE EN SCÈNE

CYRIL TESTE / COLLECTIF MXM

DU 27 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE AU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
MAR, MER, JEU, VEN À 20H / SAM À 18H / DIM À 15H

Librement adapté de *Platonov*
d'Anton Tchekhov

Mise en scène
Cyril Teste / collectif MxM

Traduction
Olivier Cadiot

Avec
Vincent Berger
Olivia Corsini
Florent Dupuis
Katia Ferreira
Adrien Guiraud
Emilie Incerti-Formentini
Mathias Labelle
Robin Lhuillier
Lou Martin-Fernet
Charles Morillon
Marc Prin
Pierre Timaitre
Haini Wang

Adaptation
Joanne Delachair
Cyril Teste

Collaboration artistique
Marion Pellissier

Dramaturgie
Leila Adham

Assistanat à la mise en scène
Sylvère Santin

Stagiaires mise en scène
Manon Garnier
Matthias Dian Siriczman

Scénographie
Valérie Grall

Lumière
Julien Boizard

Vidéo
Mehdi Toutain-Lopez

Images originales
Nicolas Doremus
Christophe Gaultier

Costumes
Isabelle Deffin
assistée de **Noé Quilichini**

Musique originale
Nihil Bordures & Florent Dupuis

Son
Thibault Lamy

Stagiaire son
Hortense Gavriloff

Direction technique
Julien Boizard

Durée du spectacle : 1h50

[Autour du spectacle](#)

Judi 19 septembre à 20h | Avant-première du film *Sur l'autre rive* de Cyril Teste. En partenariat avec Arte.

Samedi 28 septembre à 15h | Un samedi aux Amandiers avec Cyril Teste.

Judi 3 octobre | Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Production Collectif MxM

Coproduction Bonlieu - Scène nationale Annecy, Théâtre Nanterre-Amandiers - CDN, Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, La rose des vents - Scène nationale de Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Théâtre Sénart - Scène nationale, Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche, Printemps des Comédiens, Célestins - Théâtre de Lyon, Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production, Théâtre du Rond-Point, Points Communs - nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise, Maison Jacques Copeau

Avec le soutien du Fonds de dotation Francis Kurkdjian et de Smode Tech

EN TOURNÉE

17 - 18 octobre 2024

Espace des Arts,
scène nationale de Chalon-sur-Saône (71)

8 - 16 novembre 2024

Théâtre du Rond-Point,
Paris (75)

26 novembre 2024

Equinoxe,
scène nationale de Châteauroux (36)

5 - 6 décembre 2024

Maison de la Culture d'Amiens,
Pôle européen de création et de production (80)

11 - 13 décembre 2024

Les Quinconces, scène nationale du Mans (72)

18 - 19 décembre 2024

La Condition Publique, Roubaix, dans le cadre de
la saison nomade de La rose des vents, Scène
nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq (59)

15 - 17 janvier 2025

Théâtre des Louvrais, Points Communs,
scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise (91)

22 - 23 janvier 2025

Comédie de Valence,
centre dramatique national Drôme-Ardèche (26)

30 janvier - 8 février 2025

Les Célestins,
Théâtre de Lyon (69)

18 - 19 mars 2025

Le Tandem,
scène nationale Douai (59)

26 - 28 mars 2025

Théâtre Sénart,
scène nationale (77)





© Simon Gosselin

DE NAPPES SONORES EN INCURSIONS VISUELLES, CYRIL TESTE ET LE COLLECTIF MXM EXPLORENT, CAMÉRA À L'ÉPAULE, LES HORS CHAMPS D'UN TEXTE QUI OSCILLE ENTRE COMÉDIE ET TRAGÉDIE, DÉMULTIPLIANT LES PERSONNAGES ET LES IMAGES, DE LA SCÈNE À L'ÉCRAN.

Dans *La Mouette*, mis en scène par Cyril Teste en 2022, les personnages de Tchekhov se débattaient avec leurs rêves avortés pendant qu'une fête battait son plein de l'autre côté du lac.

Avec *Sur l'autre rive*, le metteur en scène imagine que cette soirée, c'est celle donnée par Anna Pretrovna dans *Platonov*, pièce de jeunesse de Tchekhov, qui voit la mort des idéaux et l'échec flamboyant d'une génération. Son anti-héros, Platonov/Micha provoque, scandalise et fuit son malaise dans les amours et l'alcool. Autour de lui, une société petite-bourgeoise danse, se querelle et se confronte au vide. Inachevée et romanesque, cette partition chorale enchevêtre les souvenirs, les espoirs et les regrets, autour de la figure du cynique Micha. Un trouble poétique admirablement saisi par la traduction : le romancier et dramaturge Olivier Cadiot fait résonner avec acuité les mécaniques de l'âme qui hantent des personnages coincés dans leurs conditions sociales.

« De notre temps on n'avait pas honte de pleurer,
on n'en faisait pas un objet de moquerie comme aujourd'hui...
les gens savaient aimer et savaient haïr, par conséquent
les gens savaient s'indigner et mépriser... ».
Platonov, Acte I

De *La Mouette* (création 2021) ...

Je suis venu vers Tchekhov en 2019, après avoir monté *Hamlet* à l'opéra. Voilà cinq ans que je vis avec lui, dans ses mots (nouvelles, pièces et correspondances), dans son siècle. Ses motifs m'interpellent : l'héritage, l'amour filial, le désir de théâtre, la communauté ; et ses obsessions font écho aux miennes : comment faire avec le temps qui s'en va ? avec l'amour qui s'en va ? avec les regrets, et avec la mort ?

Les outils que nous explorons depuis près de vingt ans révèlent, me semble-t-il, certains secrets de son écriture : ce qui se passe entre les actes, dans les ellipses et dans les hors champs. La caméra embarquée a effectivement ce pouvoir de cueillir les à-côtés du texte, et l'écran, celui de les recentrer. Les nuits d'ivresse, les nuits d'errance, les insomnies, les moments de solitude, de douleur mais aussi parfois, les nuits d'amour et de consolation : tous ces instants non-écrits, nous les avons mis en images. Ils peuplent les entre-actes de notre mise en scène de *La Mouette*, et tout à la fois changent tout, et ne changent rien.

Le dispositif vidéo a en outre la faculté de nous conduire au plus près des visages. Nous sommes allés aussi loin que possible en déclinant toutes sortes de gros plans et de jeux avec les échelles. Inspirés par le cinéma de Cassavetes, nous sommes allés chercher les visages sous tous les angles, et n'avons pas hésité à les fragmenter, cheminant tantôt vers la bouche, tantôt vers les yeux. Le spectacle s'achève d'ailleurs en ce lieu : les yeux de la mère sur lesquels le voile du deuil vient se poser :

Un coup de feu. Tout le monde tressaille :

Arkadina : Qu'est-ce que c'est ?

Dorn : Rien. Quelque chose peut-être qui a explosé... une ampoule ? Dans ma trousse à pharmacie ?

Ça arrive, pas d'inquiétude. Je le savais. Un flacon d'éther a sauté.

Arkadina : Ah j'ai eu si peur. On aurait dit, comme le jour où... Je vois tout noir..

La Mouette, Acte IV

Sur scène, la caméra avance lentement vers le visage d'Arkadina, comme aimantée par les yeux humides et déchirés de l'actrice. Surface sur laquelle se refléchi la souffrance ; l'oeil, dans ce plan, devient aussi une cavité, le trou noir dans lequel le spectacle s'effondre.

Nous avons eu envie de travailler sur les couleurs et avons éprouvé la nécessité de rendre aussi claire que possible cette conquête du noir. Le spectacle a été installé dans un atelier de peintre et pour l'acte IV, nous avons créé un monde en noir et blanc.

L'acte IV est un film. Les acteurs n'apparaissent pas sur le plateau et jouent derrière un mur. L'image est en noir et blanc et les contrastes appuyés de manière à ce que le noir sorte de manière tranchante. Pas de couleur et pas de corps : c'est l'acte de la perte, du deuil et de l'enfermement. Les personnages se confinent -ils se tiennent littéralement derrière le mur- et attendent, sans le savoir, le coup de feu final.

Des années que je me passionne pour le cinéma. Tarkowski, Bergman, Tarr, en plus de ceux que nous avons adaptés au théâtre : Vinterberg et Cassavetes. Mon réservoir d'images est majoritairement en noir et blanc, fait de visages cadrés serrés et de regards caméra. C'est comme si tout cet imaginaire mais aussi toutes les expérimentations vidéographiques et tous les spectacles précédents avaient constitué les différentes routes qui m'ont conduit vers Tchekhov. Vingt-cinq ans de théâtre pour trouver le courage de m'approcher de lui. Avec les outils qui sont les nôtres, et avec nos intuitions. Le temps n'est pas encore venu de le quitter.

... vers *l'autre rive* (création 2024)

Dans la continuité de *La Mouette*, nous voulons maintenant plonger dans la première pièce de Tchekhov, dont le destin à lui seul est une épopée. Écrite alors qu'il n'avait que 17 ans, Platonov n'est pas éditée de son vivant. Remaniée d'innombrables fois, soumise à la plus grande actrice russe de l'époque qui refuse de la jouer sous prétexte que le personnage principal fume et boit, Platonov est remise dans un tiroir. Avant d'être découverte 40 ans après la mort de Tchekhov.

Pièce de jeunesse inachevée, immorale, foisonnante, romanesque, chorale, dans laquelle les destins de plusieurs générations se croisent, Platonov est un immense défi. Partout le débordement, partout la folie : c'est comme s'il y avait trop d'alcool, trop de fumée, trop de désir. Nous imaginons le spectacle comme une interminable fête. Il y aura de la musique, beaucoup de musique, des corps qui dansent, qui s'embrassent, et qui meurent.

Dans *La Mouette*, les personnages réunis dans l'acte I entendent une musique qui vient de loin :

Arkadina : La soirée est divine. Ecoutez, c'est la fête !

Sorin : Oui enfin sur l'autre rive surtout.

La Mouette, Acte I

Je vois *Platonov* comme cette fête située sur *l'autre rive*. Un événement en écho de *La Mouette* et qui lui est inextricablement lié. Si le théâtre pouvait rendre compte des lois quantiques, il y aurait, face à face, sur une rive et puis sur l'autre *La Mouette* et *Platonov*. C'est une manière de ne pas en finir avec *La Mouette*, et de ne pas lui dire adieu.

« Un film achevé, c'est comme une histoire d'amour qui s'est terminée. » John Cassavetes.

Un diptyque : d'une intention cinématographique vers un geste théâtral

Librement adapté de *Platonov*, *Sur l'autre rive* sera également un film produit par Les Films du Poisson et diffusé à l'automne 2024 sur Arte et arte.tv. Mettre en regard l'adaptation audiovisuelle et la mise en scène théâtrale pourra amener une double lecture riche et passionnante, faire dialoguer les formats et fédérer les spectateurs autour d'une oeuvre complète à travers ce diptyque. À partir du scénario écrit d'après une première adaptation du texte original, j'ai travaillé en parallèle sur la création du spectacle, l'écriture et le montage du film. Les équipes artistique et technique seront sensiblement les mêmes dans les deux projets.

Le diptyque film / théâtre fait ainsi écho au trajet de Patrice Chéreau qui en 1987 a d'abord adapté cette même pièce au cinéma avec *Hôtel de France*, avant de la transposer au théâtre. Très sensibles à cette trajectoire, nous allons tenter de prendre un chemin tout aussi singulier à travers ces deux arts complémentaires. Dans quelle mesure l'écriture du montage du film peut-elle influencer sur une dramaturgie théâtrale ?

Premières intentions

Le texte est une réflexion profonde sur l'héritage, le legs entre générations et par là, le rapport au passé. Il n'est pas seulement question de présent et d'urgence des corps mais aussi de ce qui les relie à l'histoire, à ce qui les précède, et dont le père est une allégorie. À l'origine, *Platonov* s'intitule *Être sans père*, et ses personnages ne cessent de se demander ce qu'ils peuvent faire d'un héritage auquel ils voudraient se soustraire. C'est dire combien la notion de génération est importante ici.

Platonov - que j'appellerai Micha, conduit tous ses proches dans le désespoir par son inaptitude à entrevoir ce qui le rendrait heureux, par sa fuite en avant. Il est sarcastique, brillant, davantage que les gens qui l'entourent. Il est souvent adulé ou jaloux. Cette position sociale et son intelligence manifeste lui donnent un goût pour l'arrogance, le cynisme et la manipulation. Mais comme tous les personnages tchékhoviens, il est coincé dans un schéma social dont il n'arrive pas à se défaire, nostalgique des années passées, de sa jeunesse perdue, et abimé par un père nocif qui l'a laissé sans espoir pour l'avenir. Par orgueil ou par ennui, il crée l'attraction et se retrouve au centre des polémiques. Alors souvent il tente de répondre à ce qu'on attend de lui par la controverse ou par la surenchère. Il me semble qu'il incarne les paradoxes

de notre époque, un être aux multiples facettes que nous condamnons pour ses actions, mais qu'au fond nous ne pouvons pas nous empêcher d'aimer.

Sur l'autre rive (variation théâtrale) est également une fête, un moment convivial durant lequel un buffet sera dressé pour les convives et la musique interprétée en live sur une estrade. Cette fête symbolise l'énergie de vie des personnages. Ils construisent et déconstruisent leurs histoires personnelles au fil de la soirée, créent des drames, vivent leurs joies, leurs peines, leurs peurs pendant que les festivités continuent autour d'eux et malgré eux. Énergie vitale d'Anna qui sait que cette soirée est la dernière avant qu'elle ne perde tout ce qu'elle a. Énergie vitale de Micha prêt à perdre celle qu'il aime par manque de courage et à assumer sa lâcheté. Malgré l'adversité, le groupe fait communauté.

Cette fresque humaine est pour moi un hommage à l'amitié que je porte à mon équipe. L'équipe est constituée d'acteurs rencontrés au fil des spectacles : *Nobody*, *Ctrl-X*, *Festen*, *La Mouette*. L'équipe de création technique reste la même au gré des projets, et s'enrichit des rencontres faites en chemin. Là aussi, le groupe fait corps.

Afin d'agrandir l'effectif de cette soirée, et pour insuffler un air de réel au dispositif filmé, des personnes du public seront également invitées à monter au plateau pour prendre part à la fête qui se donne. Nous souhaitons ainsi inviter une vingtaine de spectateurs : ils danseront, mangeront, se mouvront au milieu des acteurs. Chacun sera alors le témoin unique des scènes qui se joueront pour eux : l'amplification sonore via les micros permet au public assis dans la salle de capter les moments que nous souhaitons leur montrer ; les spectateurs invités capteront eux des moments privilégiés dont ils seront les seuls témoins. L'énergie due à leur présence diffèrera chaque soir. Contrairement aux spectacles précédents, la partition des acteurs et celle des cadres ne pourra pas être écrite précisément. Ils auront des rendez-vous ensemble mais devront composer avec les invités de la fête.

À l'opposé du réalisme des décors des spectacles précédents, j'envisage cette fois-ci un décor très brut, sans scénographie qui appellerait la fiction. Au plateau, pas de maison réaliste ni de murs porteurs, comme ce fut le cas dans *Festen* et *La Mouette* ; ne seront présents que les éléments mobiliers indispensables au jeu. Seul le plancher délimitera l'espace ; et cet espace dénué de limite physique permettra aux comédiens de jouer au plateau, mais également pourquoi pas dans la salle et dans les gradins. Cette liberté d'espace, cet espace vide nous amènera de facto à travailler autrement.

Comment matérialiser le décor quand il n'existe pas ?

« Je peux prendre n'importe quel espace vide et l'appeler une scène. Quelqu'un traverse cet espace vide pendant que quelqu'un d'autre l'observe, et c'est suffisant pour que l'acte théâtral soit amorcé ». Peter Brook

L'image ici aura un statut particulier : par essence, elle aura été traitée dans la partie film du diptyque. Les deux cadreurs présents au plateau se relaieront pour ne performer qu'avec une seule caméra pour la réalisation d'un long plan séquence. Un second point de vue sera mis en perspective dès le début du spectacle : celui du personnage de Serge, qui filme la soirée avec son caméscope. Jusqu'à l'arrivée de Micha, la fête sera suivie par le prisme de son regard. Ces deux points de vue vont nous permettre de continuer à travailler sur les échelles, à multiplier les valeurs de plans, à explorer la force narrative et émotionnelle du gros plan. Nous creuserons davantage une question qui nous hante et qui, depuis les mises en scène d'*Hamlet*, *La Mouette* et *Fidelio*, est devenue plus prégnante encore : que raconte un visage ? Que signifie l'exposer en direct à l'oeil de la caméra et au regard des spectateurs ? Que peut-on y inscrire ? De quoi est-il le spectacle ? Et, a contrario, dans quelle mesure est-il irréductible à toute forme de représentation ?

Une panne de courant provoquée par l'orage qui éclate contraindra les personnages à s'éclairer par des éléments circonscrits et les cadreurs à ne plus pouvoir les filmer. Cette dernière partie se jouera alors sans image, comme un contrepied à l'acte IV de *La Mouette*, qui se jouait derrière le mur de la datcha, ce dernier devenant alors surface de projection.

Comme à l'occasion de chaque création, nous utiliserons également dans la mesure du possible le matériel technique acheté à l'occasion des précédentes : les projecteurs « classiques » ont ainsi laissé place dans notre parc de matériel à des dalles LED moins énergivores, les huit micros HF dont nous avons fait l'acquisition à l'occasion de *La Mouette* seront également utilisés. Au-delà de la réutilisation régulière que nous avons du matériel technique, nous envisageons également de redonner vie aux décors, aux meubles, aux tissus, aux objets, et de limiter certains achats. Le plancher de l'atelier/datcha de *La Mouette* deviendra parquet de la maison d'Anna Petrovna, les verrières construites pour la datcha et peu vues des spectateurs deviendront décor visible, les costumes utilisés lors du tournage du film seront également ceux de la partie théâtre.

Comme tous les citoyens, nous sommes sensibles aux problématiques écologiques mais au-delà de cela, l'idée est de traverser ce deuxième Tchekhov avec la mémoire du premier : d'inscrire la recherche de *Sur l'autre rive* dans une histoire qui le dépasse et qui est plus grande que lui. Avec tout ce que cela suppose de mélancolie, d'ancrage dans le passé, de hantise et néanmoins de vie, de possibles et de surprises.

Cyril Teste

COLLECTIF MxM

Le Collectif MxM saisit le temps à vif. Autour des écritures théâtrales d'aujourd'hui, il invente une langue vivante, une poétique sensible qui place l'acteur au coeur d'un dispositif mêlant image, son, lumière et nouvelles technologies. Cette partition scénique de l'ici et maintenant donne à voir la fabrique de l'illusion et aiguise nos perceptions. Comment le système dans lequel nous vivons structure-t-il nos relations ?

Impulsé en 2000 par le metteur en scène Cyril Teste, le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures, le Collectif MxM se constitue en noyau modulable d'artistes et techniciens, réunis par un même désir de rechercher, créer et transmettre ensemble ; de questionner l'individu simultanément en tant que spectateur du réel, de la représentation et de la fiction. Chez MxM, du bureau au plateau, chacun, en autonomie et en interaction étroite avec l'autre, est co-auteur de la création. Une écriture collective que Cyril Teste projette et coordonne en grammaire commune.

Le Collectif MxM fait entendre les auteurs qui empoignent le réel, l'impact du système sur nos modélisations humaines et nos modes de vie. Cyril Teste puise dans la littérature dramatique le matériau textuel malléable et perméable à l'image. Lorsque le Collectif naît, déferle l'écriture-plastique de Patrick Bouvet, expérience littéraire et physique dynamitant le pilonnage médiatique avec *Shot/Direct*, *Paradiscount* et (F)lux. À la critique sociale indifférenciée succède l'intime, le « je » et le « nous » avec la découverte déterminante de l'écriture de Falk Richter et *Electronic City*. Cyril Teste et l'auteur-metteur en scène allemand partagent la vision d'un théâtre de l'immédiateté, politique dans le processus, la forme et les thèmes : en tension, les langages scéniques se mêlent pour questionner la société électronique, la virtualisation du réel et la dépersonnalisation.

Resserrant le faisceau poétique, surgit alors l'enfant qui rêve encore, la mémoire et la perte des êtres et repères. Cyril Teste écrit le diptyque sur l'enfance *Reset* et *Sun*, tel un auteur-vidéaste dont les mots incomplets appellent l'image. Comme une suite naturelle, MxM crée après cela *Tête Haute*, une fantasmagorie pour le public jeune, écrite avec la plume complice de Joël Jouanneau.

En 2013, MxM renoue avec le verbe lucide de Falk Richter. Cyril Teste, auquel l'auteur confie la liberté de s'emparer de son œuvre à sa façon, désosse, recompose et constitue *Nobody*, partition pour performance filmique, entre documentaire et fiction sur les dérives managériales et la déshumanisation au travail. Comment (sur)vit-on affectivement quand il y a « crise » ? Comment fait-on avec la peur, la surveillance et la méfiance ? Pour saisir ces questions de société, vitales, MxM s'empare également des regards aiguisés des auteurs européens : Thomas Vinterberg - *Festen*, Frédéric Vossier - *Bedroom Eyes*, Sylvain Levey - *Pour rire pour passer le temps*, Olivia Rosenthal - *Patio d'après On n'est pas là pour disparaître*, Jérôme Game - *Diario Utópico (Fabuler, Dit-il)*, Mike Bartlett, Dennis Kelly, Simon Stephen, Anja Hilling, Alexandra Badea, ...

Le Collectif MxM travaille l'écriture à vif. Dans le temps de la représentation, la fiction est interprétée, captée, manipulée et projetée. Texte, vidéo, musique, robotique et numérique, chaque langue « incomplète » isolément prend sens dans une grammaire commune et synchrone. Ni illusion ni illustration, l'image est mise en perspective de l'action : un espace-temps fictif en réaction avec le réalisme du plateau. La scénographie sonore - voix et musique mixées en live et en continu - agit tel un liant, une onde sensitive minimaliste. Du numérique, MxM fabrique de l'organique et s'il manie les technologies en direct, c'est pour écrire en interaction intuitive avec les acteurs, fabriquer des aires d'accidents, redonner une dimension poétique à l'image.

Le Collectif invente et perfectionne les outils, logiciels et matériels, qui servent leur propos créatif. Les caméras HF utilisées pour les performances filmiques, les machines olfactives de *Festen*, la diffusion de la lumière par le prisme du cyclorama et la diffraction des images sur *La Mouette*, sont issus de laboratoires de recherche et développement menés par Julien Boizard, Nicolas Doremus, Thibault Lamy ou Mehdi Toutain-Lopez. Une inventivité permanente au cœur du processus de création et au service du plateau.

CYRIL TESTE

DIRECTEUR ARTISTIQUE, METTEUR EN SCÈNE ET CO-FONDATEUR DU COLLECTIF MxM

Cyril s'intéresse aux arts plastiques avant de se consacrer au théâtre à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Porté par le désir de mettre en scène, il impulse en 2000 avec Julien Boizard - créateur lumière, et Nihil Bordures - compositeur, le Collectif MxM, noyau créatif modulable d'artistes et techniciens dont il devient directeur artistique. Avec la peinture et le théâtre pour compagnons, Cyril Teste pose sur la scène un regard d'auteur, plasticien et vidéaste. Les univers de Bill Viola, Bruce Naumann, Robert Wilson ou Romeo Castellucci, le cinéma de Thomas Vinterberg ou Andreï Tarkovski forgent une écriture sensible qui, autour du texte contemporain et de l'acteur, interroge la grammaire théâtrale en y injectant l'image et les nouvelles technologies. Fasciné par le Japon, des mangas aux haïkus, de Kawase à Miyazaki, il puise dans la culture nipponne la poésie contemplative, l'entrelacement du réel et du fantastique et les phénomènes d'une société à la fois archaïque et électronique.

Metteur en scène, il collabore avec des auteurs de l'immédiateté, dont les écrits explosent les codes dramatiques et laissent place à l'image. Il crée ainsi trois textes de Patrick Bouvet dont *Shot/Direct* au Festival d'Avignon en 2004. Il fait ensuite la rencontre déterminante de l'écriture de Falk Richter. Tous deux auteurs-metteurs en scène d'une même génération, ils partagent une vision du théâtre politique dans son processus, sa forme et ses thèmes. En prise directe avec le réel, Cyril Teste s'empare de l'image et questionne l'impact du système médiatique ou économique sur nos modélisations intimes. En faisant parler le monde du travail, la famille et ses secrets, sur le fil d'une haute tension, il incise la virtualisation du réel et la déperdition de soi. Falk Richter lui confie son œuvre avec la liberté de s'en saisir. Après avoir mis en scène *Electronic City*, il crée ainsi en 2013 *Nobody*, partition pour performance filmique d'après l'œuvre de l'auteur allemand. Cyril Teste écrit et met en scène cinq textes dont le diptyque autour de l'enfance publié aux Éditions ÖÖ - Marseille : *Reset et Sun* - créé en 2011 au Festival d'Avignon. En 2013, il met en scène *Tête Haute*, premier spectacle du Collectif destiné au jeune public sur une commande à Joël Jouanneau, son complice depuis plusieurs années. Il mène parallèlement de nombreux projets satellites, lectures, petites formes, concert-performances toujours en discussion avec les auteurs vivants, notamment Sylvain Levey, Frédéric Vossier, Jérôme Game, Olivia Rosenthal, ...

Depuis 2011, Cyril Teste et le Collectif MxM travaillent sur le concept de performance filmique (tournage, montage, étalonnage et mixage en temps réel sous le regard du public). Il s'agit d'inventer une écriture théâtrale appuyée sur un dispositif cinématographique et soumise à une charte précise : *Patio* en 2011 d'après *On n'est pas là pour disparaître* de Olivia Rosenthal, *Park* en 2012, *Nobody*, performance filmique in situ en 2013 et au plateau en 2015, dont le long métrage a été présenté en sélection officielle du Festival Cinemed en 2014, et *Festen* en 2017. Cassant les codes qu'il avait lui-même édictés, il met en scène *Opening Night* d'après John Cassavetes avec Isabelle Adjani en 2019, puis *La Mouette*, d'après une traduction d'Olivier Cadiot, à Bonlieu Scène nationale Annecy, au Printemps des Comédiens en juin 2021 et au Théâtre Nanterre-Amandiers en 2022.

C'est avec *Hamlet* sous la direction musicale de Louis Langrée qu'il met en scène son premier opéra à l'Opéra Comique en 2018. Suivront *Fidelio* de Beethoven en 2021, puis *Salome* de Strauss au Staatstheater de Vienne en février 2023.

Pédagogue, il développe depuis 2009 avec le Collectif MxM, le laboratoire nomade d'arts scéniques, réseau de transmission transdisciplinaire entre une structure de diffusion et les formations supérieures en art dramatique, image, technologie ou sciences. Nommé co-commissaire d'exposition pour le Pavillon « Écoles » de la Quadriennale de Prague en juin 2023, il s'entoure pour ce projet de 8 étudiants d'écoles nationales supérieures formant à la scénographie.

OLIVIER CADIOT

TRADUCTEUR

Ecrivain, dramaturge et traducteur, auteur de romans et de textes adaptés au théâtre, mais aussi poète, Olivier est dans une permanente recherche stylistique. Il brouille les frontières entre poésie et prose dans des œuvres sensorielles telles que *L'Art poétique* (1988), *Le Colonel des Zouaves* (1997) ou *Un mage en été* (2010).

Dans les années 1990, il crée avec Pierre Alferi La Revue de Littérature Générale. Il écrit pour Ludovic Lagarde une première pièce en 1993, *Sœurs et frères*. Ce seront ensuite ses livres qu'ensemble ils adapteront à la scène. Puis il travaille avec le compositeur Pascal Dusapin avec qui il crée, notamment, *Il-li-ko* et l'opéra *Roméo et Juliette*. Avec Rodolphe Burger, musicien de la scène rock alternative française, il crée des compositions musicales qui ont donné lieu à deux albums, et récemment à la présentation d'un nouveau concert, *Psychopharmaka*. En tant que traducteur, il a notamment traduit les *Psaumes* et le *Cantique des Cantiques* pour la nouvelle version de la bible éditée en 2002. Il a été artiste associé du Festival d'Avignon en 2010, édition durant laquelle sera mis en scène *Un mage en été* par Ludovic Lagarde. Son premier roman *Médecine générale* a été publié en 2021.

LEILA ADHAM

DRAMATURGE

Leila est dramaturge et maîtresse de conférences en études théâtrales. Elle a rédigé une thèse sur la figure du fantôme dans *Hamlet* ainsi que de nombreux articles sur le théâtre contemporain.

Depuis 2008, elle accompagne différents artistes dans leurs aventures de création : Zakariya Gouram pour sa mise en scène de *Médée* au Théâtre des Amandiers, Nathalie Béasse pour *Roses* au Théâtre de la Bastille et plus récemment Olivia Corsini pour *Les Vitamines du bonheur*. Elle noue des relations fortes de travail avec Marie Payen qu'elle assiste pour les créations de *Je brûle*, *Perdre le nord*, *Ils se jettent* et *La nuit c'est comme ça* ; Arthur Nauzyciel, qui l'engage sur *Jan Karski*, *La Mouette* et *Les Paravents* ; et Cyril Teste avec qui elle collabore sur les opéras *Hamlet* et *Fidelio*, ainsi que sur *La Mouette*.

JULIEN BOIZARD

ECLAIRAGISTE, DIRECTEUR TECHNIQUE ET CO-FONDATEUR DU COLLECTIF MXM

Julien débute en 1994 en tant que machiniste-électricien une collaboration de dix-sept années avec le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il collabore en tant qu'éclairagiste, régisseur général, plateau, lumière ou son avec de nombreux metteurs en scène tels que Jean-Michel Rabeux, Joël Jouanneau, Klaus Michael Gruber, Patrice Chéreau, Caroline Marcadé, Frédéric Fisbach, Jean-François Peyret, Christophe Rauck, Stéphane Ricordel ou Julien Gosselin.

C'est également au CNSAD de Paris qu'il co-fonde en 2001 le Collectif MxM avec Cyril Teste et Nihil Bordures. Il en assure la direction technique ainsi que la création lumière de tous les spectacles depuis la création.

NIHIL BORDURES

COMPOSITEUR ET CO-FONDATEUR DU COLLECTIF MXM

Musicien autodidacte, spécifiquement orienté sur le travail du son dans le spectacle vivant, Nihil prone une musique incomplète adaptée au plateau. Co-fondateur du Collectif MxM en 2000, il élabore avec Cyril Teste l'idée d'un mixage permanent et interactif, alliant sur le plateau arts plastiques, univers cinématographique et théâtre. D'autres aventures jalonnent parallèlement son parcours avec entre autres Pierre Rigal, Christophe Rauck, le collectif Drao, Jacques Nichet, Sylvie Pabiot, Justine Berhillot, Alexandra Badéa ou Aurélia Guillet. Artiste associé à l'Espace des Arts, *Cartographies de l'invisible* est son 4ème projet personnel, après *Confidences* (2013), *Paysages du départ* (2015) et *Ciel de traîne* (2017). Site : nihilbordures.net

ISABELLE DEFFIN

COSTUMIÈRE

Isabelle a étudié le stylisme et le modélisme, avant d'intégrer l'École de Costume du TNB de Rennes. Elle débute par la confection de costumes sur des spectacles de Laurent Pelly, Ariane Mnouchkine, Didier Bezace, avant de faire la rencontre de Joël Pommerat sur *Grâce à mes yeux* en 2003. Depuis elle collabore à toutes les créations de la compagnie Louis Brouillard, avec un travail spécifique du costume comme outil de recherche de personnages. Des essais constants de silhouettes sont proposés lors des répétitions, du premier jour jusqu'à la création, devenant une source d'exploration et d'approfondissement. Avec *Cendrillon*, elle obtient le Molière de la meilleure création visuelle.

Elle travaille également pour le cinéma et enseigne dans différents établissements le travail du costume contemporain, sa recherche, ses différents langages, et particulièrement sa capacité à venir transformer les identités, nourrir le jeu des comédiens, le costume s'inscrivant alors comme un outil dramaturgique.

Elle a collaboré avec Cyril Teste lors de la création d'*Hamlet* à l'Opéra Comique en 2018.

JOANNE DELACHAÏR

ADAPTATION

Après hypokhâgne et khâgne, option théâtre, Joanne est sous-admissible, par deux fois, à l'ENS-Lyon. Elle obtient son master de philosophie à Paris X - Nanterre, en juin 2009. Ses recherches mettent en relation le chapitre 8 de L'Image-Mouvement de Gilles Deleuze et le cinéma de Bruno Dumont. La même année, elle intègre La Fémis dans le département image. Elle y sculpte son regard, à travers les oeilletons de caméras et acquiert un savoir technique qui nourrit ses réalisations. Son mémoire, sous la tutelle de Chantal Akerman, s'intitule « Cadrer et éclairer un plan séquence ou le cinéma sur un fil ». Elle sort diplômée de La Fémis en 2013, avec les félicitations du jury. Elle développe actuellement *Les filles d'aujourd'hui*, son premier long-métrage, ainsi qu'une mini-série intitulée *Madame la banquise*.

NICOLAS DOREMUS

CHEF OPÉRATEUR

Nicolas se forme en arts et technologies du cinéma à l'Université de Marne-la-Vallée et rencontre le Collectif MxM lors de workshops menés dans le cadre du Festival Temps d'Images à la Ferme du Buisson. Il intègre MxM en 2007 pour la création d'*Electronic City*, et participe depuis aux créations vidéo, animation et mapping. Au fil des créations du Collectif, il poursuit l'élaboration d'une écriture de l'image cinématographique pour la scène et développe le concept de performance filmique.

Il collabore avec d'autres artistes du spectacle vivant notamment Patrick Sommier, Jean-Michel Rabeux, Michael Serre, Robert Wilson et Marion Pellissier.

CHRISTOPHE GAULTIER

CADREUR ET COLLABORATEUR ARTISTIQUE

Comédien diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, Christophe co-fonde avec d'autres comédiens de sa promotion le collectif d'acteurs Moebius : *Lambda et Sans Père* de Jonathan Moussali, *Justine morcelée* et *Justine* de Charlotte Daguet, *Nuit* de Marie Vauzelle. Il danse et performe également pour le chorégraphe Leonardo Montecchia. Membre du Collectif MxM depuis 2013 en tant que cadreur et collaborateur artistique, il participe dès lors à tous les spectacles. Il a collaboré également avec Katia Ferreira pour son spectacle *First Trip*, et avec le Collectif Night shot pour *LTBC* de Edouard Bonnet et Clément Bertani. En 2019, il réalise *Hubris*, son premier long métrage.

VALÉRIE GRALL

SCÉNOGRAPHE

Valérie est chef décoratrice de cinéma, télévision et publicité et a collaboré aux films de Francesca Comencini, Jean-Louis Bertucelli, Christine Pascal, Laurent Heynemann, Maurice Dugowson, Jacques Perrin, Sébastien Grall, Gérard Krawczyk, Peter Kassovitz, Euzhan Palcy, Jean-Jacques Zilbermann, Paul Vecchiali, Ilan Duran Cohen, Alain Tasma, Nicole Garcia,... Pour le théâtre, elle a été assistante de Chloé Obolensky, scénographe pour des spectacles de Nadia Vadori, Sébastien Grall, Fred Wiseman, Coline Serreau, Caroline Loeb. Avec Cyril Teste, elle a signé la scénographie de Festen, La Mouette et des opéras Fidelio et Salome. Elle intervient sur la question du décor à la Femis, à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, à l'école Hourdé-ESAT, aux Beaux-Arts de Paris et à Université de Poitiers. Elle a également été professeur au Fresnoy-Studio national des arts contemporains et y a conçu la scénographie de l'exposition collective Panorama 17. Elle co-dirige *Traviolas*, revue d'art et de littérature et a publié *Latour-Maubourg* aux Editions Grasset en 2008.

THIBAUT LAMY

CHEF OPÉRATEUR SON

Thibault est concepteur son, compositeur et ingénieur du son pour le spectacle vivant et le cinéma. Il collabore avec Cyril teste et le Collectif MxM depuis 2012. C'est la même année qu'il intègre la compagnie La Raffinerie, dirigée par Marion Pellissier. Passionné par l'expérimentation et l'évolution technique, il attache une importance particulière à l'immersion sonore et au son spatialisé, et ce autant depuis la prise de son (surround, ambisonique...) qu'en diffusion publique. Cet aspect plus technique s'exprime aussi à travers son travail d'ingénieur du son au cinéma, comme dans les films d'Emma Benestan ou d'Emmanuel Jessua. Il a aussi eu l'occasion de composer et performer avec les groupes suivants : Hypno5e, A backward Glance on a travel road, Joseph Kildine.

MARION PELLISSIER

COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Formée comme comédienne au Conservatoire de Lyon puis à l'ENSAD de Montpellier, Marion est aussi autrice et metteuse en scène. Elle travaille aux côtés de Cyril Teste et du Collectif MxM comme collaboratrice artistique à l'écriture et la mise en scène depuis *Nobody*. Autrice, elle met en scène ses textes avec sa compagnie *La Raffinerie* : *Record* (2013), *Pleine* (2015), *Ca occupe l'âme* (2017) et *Les petites filles* (2019), texte lauréat de l'Aide à la création de texte dramatique-Artcena. Plusieurs de ces textes ont également été sélectionnés pour le festival Texte En Cours à Montpellier. En mars 2015, le Collectif Moebius lui fait une commande d'écriture pour la création de *R, remplacer* ; en 2019, l'Arcal lui commande un livret d'opéra autour de Narcisse qu'elle mettra en scène. En 2020, elle écrit et met en scène *Nébuleuse* puis en 2021 DEDALE, sa dernière création. Elle est associée au Théâtre de Châtillon et au ZEF, scène nationale de Marseille.

MEHDI TOUTAIN-LOPEZ

VIDÉASTE

Mehdi est créateur vidéo et lumière pour le spectacle vivant. Son travail est interprété en temps réel, afin d'assurer une interaction artistique directe avec la performance. Il combine l'utilisation de caméras et de montage en direct, ainsi que de compositing en temps réel et de contenu génératif. Il utilise des techniques variées pour amener l'image sur scène, toujours avec une intégration subtile à la scénographie. En temps que créateur vidéo et lumière, il a travaillé avec des chorégraphes tels que Carolyn Carlson, Isabelle Schaad, Christina Ciupke, Fabrice Lambert ou Vincent Dupont. Depuis 2004, il collabore avec Cyril Teste et est membre du Collectif MxM en tant que créateur vidéo. Ils ont ensemble créé plus de quinze pièces de théâtre présentées internationalement, telles que *Nobody*, *Festen*, *Opening Night*, *La Mouette*, mais également des défilés et événements pour Hermès, ainsi que deux opéras à l'Opéra Comique de Paris : *Hamlet* sous la direction musicale de Louis Langrée et *Fidelio* sous la direction musicale de Raphaël Pichon, et un au Wiener Staatsoper : *Salome* sous la direction musicale de Philippe Jordan.

INTERPRÈTES

VINCENT BERGER

MICHA

À sa sortie de l'école du TNS en 1996, Vincent intègre la troupe permanente du TNS, et fonde avec trois de ses camarades le Chat Borgne Théâtre, compagnie de création collective devenue celle de Jean-Yves Ruf, avec laquelle il est parfois encore appelé à collaborer. Il a fait partie du groupe de comédiens qui, pendant 6 ans, a investi le CDN des Alpes dirigé par Jacques Osinski et a travaillé avec Irina Brook, Dan Jemmett, Alain Bézu. En 2016, il crée avec Frédéric Cherboeuf, une nouvelle compagnie, La Part de l'Ombre, à l'occasion de la création de *L'Adversaire*, d'Emmanuel Carrère dont il a co-signé l'adaptation, et interprète le double-rôle principal. Depuis 2017, il travaille avec le Collectif MxM, à l'occasion de la création et la tournée de *Festen* puis de *La Mouette*. Dans un autre domaine et à la suite du film *L'amour flou*, il participe à la série éponyme de Canal+, ainsi qu'à la série Une affaire Française pour TF1.

OLIVIA CORSINI

ANNA

Actrice et metteuse en scène née en Italie, Olivia a été formée à l'école nationale d'art dramatique Paolo Grassi de Milan. En 2002, elle intègre la troupe du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine où elle y interprète les rôles principaux jusqu'en 2013. Elle s'occupe de pédagogie et de formation dans différentes structures en Italie, en France et en Amérique latine. Depuis 2011, elle fait partie du Collectif If Human de Bruxelles où elle épaula en tant que collaboratrice artistique la metteuse en scène Gaia Saitta pour les spectacles *Fear and Desire* et *Yes, No, Maybe*. Au cinéma, elle joue dans les derniers films d'Ariane Mnouchkine, *Tonino* de Bernardi et Petra Costa. En 2017, elle fonde la compagnie The Wild Donkeys avec Serge Nicolaï avec qui elle co-signe A Bergman Affair. Elle travaille également avec Roméo Castellucci (*Democracy in America*) et Guillaume Severac-Schmitz.

KATIA FERREIRA

SOFIA

Formée à l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia Valdès puis Richard Mitou, Katia travaille avec André Wilms, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Evelyne Didi, Laurent Gutmann, Jacques Allaire, Marion Guerrero, Olivier Werner et Dag Jeanneret. À sa sortie d'école en juin 2014, elle crée le collectif d'acteurs La carte blanche avec sa promotion. Elle joue dans *Pleine*, écrit et mis en scène par Marion Pellissier, et *Nobody* puis *La Mouette* de Cyril Teste. Sa première mise en scène, *Foi, Amour, Espérance* d'Ödön von Horvath, est programmée au Printemps des comédiens en 2014. Elle co-fonde avec Charly Breton et Charles-Henri Wolff la compagnie Le 5ème quart en janvier 2017. Elle met en scène *First Trip*, une adaptation théâtrale du roman *Virgin Suicides* de Jeffrey Eugenides, créée en mars 2019 à la MC2: Grenoble. Le spectacle est joué au Printemps des comédiens en 2019, puis part en tournée en 2019-2020 notamment au Théâtre Monfort à Paris. En 2020, à l'invitation du Festival Paris l'Été, elle initie *La Mêlée: enquête sur les pratiques sportives en tout genre*, un projet d'actions culturelles en milieu scolaire et associatif.

FLORENT DUPUIS

FLORENT

Florent a commencé le théâtre dans le Cycle d'Orientation Professionnelle du Conservatoire de Rennes, puis a intégré l'ENSAD de Montpellier, dont il sort diplômé en juin 2014. Avec ses camarades de promotion, il fonde le Collectif La Carte Blanche et joue dans *Nobody*, mis en scène par Cyril Teste. Il joue ensuite dans *First Trip*, mis en scène par Katia Ferreira et dans le seul en scène *Folamour* de Mathias Labelle.

Par ailleurs, Florent compose et chante dans un univers électro-pop pour diverses formations musicales. Sous le pseudonyme Flif'Hanger, il a sorti en 2023 son premier LP, musique issue de la bande originale du spectacle *First Trip*. Il prépare actuellement une série de live en formule trio.

Il est comédien et compositeur sur le spectacle *Ainsi passe la gloire du monde*, du groupe O (Marc Vittecoq et Lara Marcou) et arrangeur et technicien son sur le spectacle *Katherine Poneuve*. Il prépare actuellement *Un pas de côté* qu'il mène avec Claire Eloy, un seul en scène autour des écrits de l'auteur Sylvain Tesson.

ADRIEN GUIRAUD

CYRIL

Adrien se forme d'abord pendant trois ans au conservatoire du Vème arrondissement de Paris, puis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes.

Il joue dans *La famille Schroffenstein* de Kleist mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, dans *Reste(s)* d'après Guerre de Lars Noren et *Partez devant* de Quentin Hodara mis en scène par Laureline Le Bris-Cep, *Transition* de Vincent Steinebach, *Crti-X* de Pauline Peyrade mis en scène par Cyril Teste, *La Gentillesse* de Christelle Harbonn, *Jusqu'ici tout va bien* du collectif Le Grand cerf bleu, *En réalités* d'après La misère du monde de Pierre Bourdieu et *La Brande* mis en scène par Alice Vannier. En 2020 et 2022, il joue dans *Nos Solitudes* de Delphine Hecquet, *Les Premiers* mis en scène par Rodolphe Dana et Katja Hunsinger et reprend un rôle dans la pièce *Expérience Sherwood* du Grand cerf bleu.

EMILIE INCERTI FORMENTINI

NICOLE

Avant d'intégrer l'École du Théâtre National de Strasbourg en 1999, Emilie a suivi les formations de l'École du Rond-Point des Champs Élysées et de l'École de Chaillot. Elle a travaillé avec Abbes Zahmani et Michelle Marquais dans *D'Honorables canailles*.

Sortie de l'École en 2002, elle intègre la troupe du TNS et joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, mis en scène par Stéphane Braunschweig et sous la direction de Laurent Gutmann dans *Nouvelles du Plateau S.* d'Oriza Hirata. Elle travaille ensuite avec Yann-Joël Collin dans *Violences* de Didier-Georges Gabily (2003), avec Hedi Tillet de Clermont Tonnerre dans *Marcel B.* (2004) et avec Manon Savary dans *L'illusion comique* de Corneille (2006).

En 2006, elle joue dans *Nous, les héros et Histoire d'amour* de Lagarce, mis en scène par Guillaume Vincent, et dans *L'Éveil du printemps*. Elle poursuit sa collaboration avec Guillaume Vincent dans *Le petit Claus et le Grand Claus*, *La nuit tombe ... Rendez vous Gare de l'Est*, spectacle pour lequel elle est nommée aux Molières en 2015, *Songe et métamorphose*, *Love me tender* et *Calisto et Arcas*, ainsi que *Les Mille et une nuits*

Elle travaille également avec Bérangère Jannelle dans *Twelfth night*, Eric Vignier dans *L'illusion comique*, Benoit Bradel dans *Au bois*. Elle joue avec Pierre Yves Chapalain dans *Derrière tes paupières* en 2021, et *Kliniken* de

MATHIAS LABELLE

SERGE

Mathias suit une formation d'Art Dramatique au conservatoire du XIIIème arrondissement de Paris et effectue en parallèle une licence de philosophie à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. De 2010 à 2011, il participe au Laboratoire d'étude du mouvement de l'École Jacques Lecoq. En 2011, il intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier et participe à plusieurs spectacles de ses camarades de promotion : *Foi, Amour, Espérance*, ainsi que *First Trip*, mis en scène par Katia Ferreira, *It's Coming* de Vincent Steinebach ou encore *Folamour*, adapté du film de Stanley Kubrick avec Florent Dupuis. Il joue dans plusieurs spectacles du Collectif MxM : *Nobody*, *Festen* et *La Mouette*. Depuis 2017, il travaille régulièrement avec le Festival du Paon, situé autour de Banon dans les Alpes de Haute-Provence.

LOU MARTIN-FERNET

MARIA

Lou est formée au Conservatoire Régional de Grenoble puis à l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès. Elle travaille comme comédienne au sein de différentes compagnies théâtrales : le Collectif MxM (*Park, Festen*), le 5ème Quart (*First Trip* mise en scène Katia Ferreira), le Collectif 70 (*Froid/Biographie d'ombres* mise en scène Claude Leprêtre), la compagnie Robe de bulles (*A volonté* mise en scène Maxime Taffanel), la compagnie Ariadne (*Ces-filles là* mise en scène Anne Courel), le Collectif Colette (*Presque L'Italie* mise en scène Laurent Cogez), Les Veilleurs (*Le Pays de Rien* et *La Morsure de l'âne* mises en scène Émilie Le Roux), Le Ring Théâtre (*Hollywood* et *Quartier Général* mises en scène Guillaume Fulconis), pour Mathieu Bauer et Bruno Geslin dans *Une faille*, saisons 1&2, et pour André Wilms dans *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder...

Elle est également lectrice régulière au sein des collectifs de lecture Troisième Bureau à Grenoble et Texte en Cours à Montpellier, et enseigne aux lycéens d'option théâtre.

CHARLES MORILLON

OSSIP

Il suit les cours du CNR de Nantes avant d'intégrer la Westfälische Schauspielschule à Bochum en Allemagne (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique allemand). Titulaire d'une bourse d'excellence, il remporte avec sa promotion le premier prix d'interprétation aux rencontres des écoles nationales germanophones d'art dramatique, à Vienne.

Il joue ensuite sous la direction de Lukas Langhoff dans *Kinder zur Sonne* (création collective), Katharina Rupp dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, Jean-Claude Berutti dans *Götz de Berlichingen* de Goethe, Nicolas Stemmann dans *Nathan!?* d'après Lessing et E.Jelinek, Séverine Chavier dans *Egmont* de Goethe (avec l'Insula Orchestra dirigé par Laurence Equilbey), Frank Behnke dans *La Peur* (d'après le roman éponyme de Gabriel Chevallier) et Bérangère Jannelle dans *Conversations*. Au cinéma, il tourne notamment devant la caméra de Volker Schlöndorff dans *Diplomatie*, Elie Chouraqui dans *L'Origine de la Violence* et Edward Berger dans *À l'Ouest, rien de nouveau*, oscar du meilleur film étranger 2023.

MARC PRIN

IVAN

Après avoir suivi une formation de jeu dispensée par Jean-Louis Martin-Barbaz au Centre Dramatique National du Nord-Pas-de-Calais, Marc joue au théâtre sous la direction d'Olivier Besson, François Kergourlay, Mario Gonzales, Jean-Louis Martin-Barbaz, Monique Hervouët, Dominique Pitoiset, la Compagnie Octavio, Dan Jemmett... Il fonde sa compagnie Théâtre à Bout Portant et met en scène *Sœur Béatrice* de Maurice Maeterlinck au Centre-Wallonie-Bruxelles de Paris, *Klaxon, trompettes et ...pétarades* de Dario Fo au Théâtre Nanterre-Amandiers, *L'escabeau* d'après L'augmentation de Georges Perec, *Le Dibbouk* de Shlomo Anski et *Pourquoi m'as-tu mordu l'oreille ?* de Julien Dieudonné.

Il travaille régulièrement pour la télévision et le cinéma : on a pu le voir dans des réalisations de Coline Serreau, Josée Dayan, Lucas Belvaux, Serge Meynard.

PIERRE TIMAÏTRE

TIMOTHÉE

Pierre Timaitre a été formé au Studio Théâtre d'Asnières sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz et Yveline Hamon puis a joué sous la direction de Cécile Cotté, Matthieu Alexandre, Jean-Louis Martin-Barbaz, Yveline Hamon, Michel Bughdan, Christian Gonon et Cyril Teste (*Festen* et *La Mouette*).

Il a également tourné avec Anthony Faure, Thomas Creveuil, Sylvain Biard, Cédric Petit-Collin, Chloé Thomas, Vincent Steinebach, Manuel Le Gourrierec et Xavier Bazoge. Également guitariste; il a collaboré avec des artistes tels que Suna ou Sydney Valette.

HAINI WANG

SACHA

Haini Wang est formée à l'Ecole du Nord et est diplômée du DNSPC en 2015. Elle a notamment collaboré avec Denis Lavand sur *Le Roi Iota* de Muriel Habrard, Rocio Berenguer dans *Pirate, Hybride* et *G5* au Théâtre de la Ville et dans *Badweeds* au Festival d'Avignon 2022, Tiphaine Raffier dans *France Fantôme*, Mylène Bonnet dans *Qui je suis ?*, Vincent Dussart dans *Pulvérisés* d'Alexandra Badea, Richard Brunel dans *Certaines n'avaient jamais vu la mer*. Elle joue également au cinéma pour Catherine Corsini dans *La Fracture* et pour la série HPI sur TF1. Elle a créé la Compagnie Hôte National Artistique (HNA) et collabore avec Anatole du Buysson sur le projet théâtral *Toxic and the Avenger* et sur le projet fiction sonore *Voyage dans le temps*.

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Théâtre Nanterre-Amandiers,
Centre dramatique national
7 avenue Pablo-Picasso - 92022 Nanterre Cedex

Réservation

Sur place : le hall du théâtre est ouvert au public du mardi au samedi de 12h à 19h
Par téléphone : 01 46 14 70 00
(du mardi au samedi de 12h à 19h)
Et sur nanterre-amandiers.com
(paiement sécurisé par carte bancaire)
Le bar et la librairie sont ouverts avant et après les représentations.

Tarifs	Place à l'unité	Place avec Pass	Prix du Pass
Jeune	10 €	5 €	10 €
Nanterrien.ne	15 €	10 €	10 €
Senior	23 €	15 €	15 €
Plein	32 €	18 €	25 €

SE RENDRE À NANTERRE-AMANDIERS

A RER A
Arrêt « Nanterre-Préfecture »
À pied par le parc ou la ville (10min) : Sortie 1 Carillon
En bus : Sortie 3 Bd de Pesaro (Bus 160 ou 259)

E RER E
Arrêt « Nanterre-la-Folie » puis bus 160 ou 259

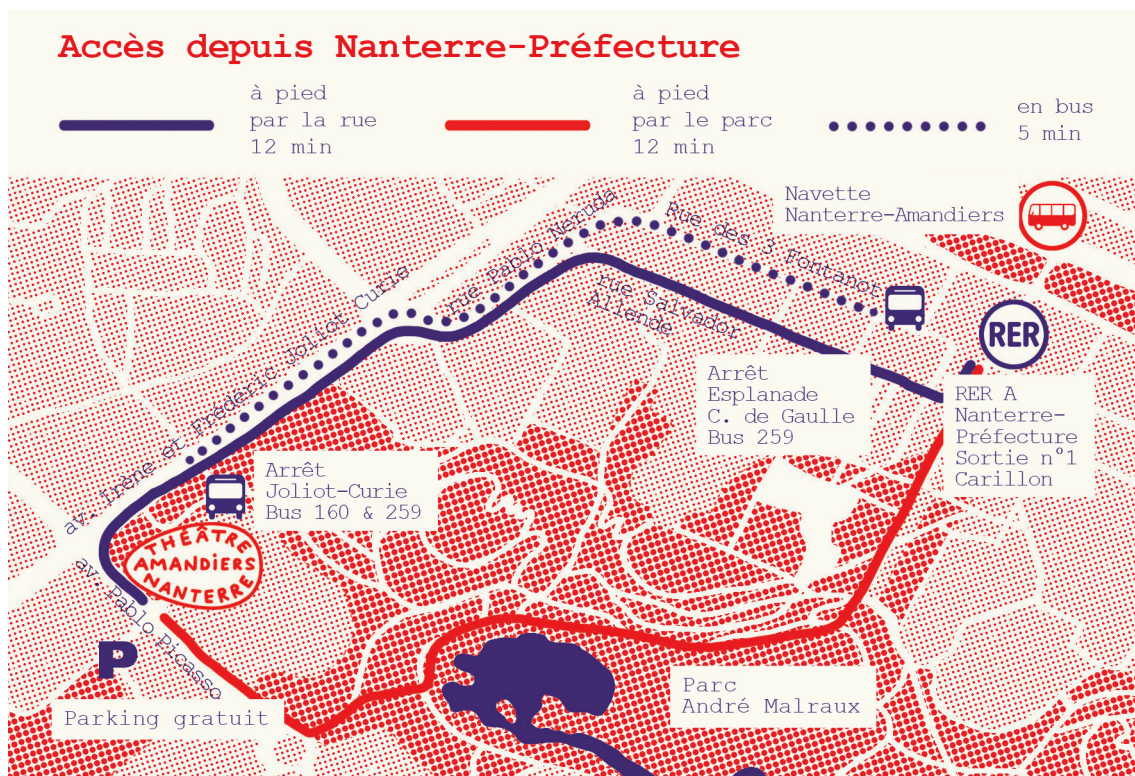
1 Métro Ligne 1
Arrêt « La Défense » puis bus 159 arrêt Théâtre Nanterre-Amandiers

BUS Bus 159, 160, 259, 304, N53
Arrêt Joliot-Curie - Courbevoie

Voiture
Parking gratuit et ouvert en face du théâtre

Vélo
Un garage à vélos est à votre disposition devant les portes du théâtre

Station Théâtre des Amandiers – Palais des sports



SAISON 24-25

LA SCÈNE

SUR L'AUTRE RIVE

Tchekhov / Cyril Teste / Collectif MxM
27 sept. - 13 oct. au Théâtre Nanterre-Amandiers

CONSIDER THE LOBSTER

David Foster Wallace / Yana Ross
7 - 9 nov. au Théâtre Nanterre-Amandiers

LES FAUSSES CONFIDENCES

Marivaux / Alain Françon
23 nov. - 21 déc. au Théâtre Nanterre-Amandiers

ON VA AU PARC

Sara Stridsberg / Beatrice Allemagna
11 - 15 déc. au Théâtre Nanterre-Amandiers

SE RECONNAÎTRONT-ILS ?

Simon Abkarian
16 janv. - 2 fév. au Théâtre Nanterre-Amandiers

SŒUR.S, NOS FORÊTS AUSSI ONT DES ÉPINES

Penda Diouf / Silvia Costa
5 - 15 fév. hors les murs à la MC93

L'AUTRE SCÈNE

OUVRIR LES CAHIERS DE DOLÉANCES

**Penda Diouf, Claudine Galéa, Christophe Pellet,
Constance de Saint Rémy, Noham Selcer**
15 - 16 nov. au Théâtre Nanterre-Amandiers

DANS MA MAISON VOUS VIENDREZ

Philippe Jamet
25 avril - 4 mai à Nanterre

OÏSEAU

Anna Nozière
6 - 8 fév. hors les murs à la Maison de la musique de Nanterre

IN SITU

Patrick Bouvet / Joël Jouanneau
3 - 15 mars hors les murs au Plateaux Sauvages

ANATOMIE D'UN SUICIDE

Alice Birch / Christophe Rauck
20 mars - 6 avril au Théâtre Nanterre-Amandiers

BOVARY

Gustave Flaubert / Carme Portaceli
29 avril - 3 mai au Théâtre Nanterre-Amandiers

ANNA KARÈNINA

Léon Tolstoï / Carme Portaceli
7 - 10 mai au Théâtre Nanterre-Amandiers

HISTOIRE D'UN CID

Pierre Corneille / Jean Bellorini
15 mai - 15 juin au Théâtre Nanterre-Amandiers

LES CROQUIS DE NANTERRE ET D'AILLEURS

Cécile Garcia Fogel
21 janv. - 1^{er} fév. en balade

LA TÊTE DANS LES NUAGEZ

Nicolas Sene
8 - 9 fév. au Théâtre Nanterre-Amandiers